



# AIRS & DANSES DE LA VIEILLE EUROPE

AIRS & DANSES  
OF OLD EUROPE

**ANDRE ISOIR**  
ORGUE DE ST-GUILHEM

disques  
**PIERRE VERANY**

# AIRS ET DANSES DE LA VIEILLE EUROPE

## AIRS AND DANCES OF OLD EUROPE

---

ANDRE ISOIR

aux orgues historiques de Saint-Guilhem-le-Désert  
at the historic organ of St-Guilhem-le-Désert

---

- 1 FREDON SUR LA ROMANESQUE (Anonyme - 1583) (2'45)
- 2 ALMANDE BRUN SMEEDELIN (Suzan van Soldt - 1599) (1'57)
- 3 ALLEMANDES (Adrian Le Roy - 1551) (2'13)  
index 1. Allemande 1 (0'54)  
index 2. Allemande 2 (1'19)
- 4 ORGAN ESTAMPIE RETROVE  
(Robertsbridge Codex - Anonyme - vers 1350) (2'16)
- 5 CANZON (Johann Götz - 1460) (1'07)
- 6 UPON "LA.MI.RE" (Thomas Preston - 1493-1563) (0'55)
- 7 SUITE DE DANSES  
extraites de la Tablature de Jean de Lublin (Anonyme - 1540)
  - 7 ITALICA (1'21)
  - 8 COREA (2'14)
  - 9 MARTIN AGAIN (0'52)
  - 10 LE CORDONNIER (2'58)
  - 11 COS COLO ODO SA (0'52)
- 12 RECERCADA SEGUNDA SOBRE O FELICHI OCCHI MIEI  
(Diego Ortiz - 1553) (2'51)

- 13 ALLEMANDE LA NONETTE, DE FRANS GALLIARD  
(Suzan van Soldt - 1599) (3'06)
- 14 PAVANE (Newman) (2'28)
- 15 VARIATIONS SUR "EST-CE MARS" (J.P. Sweelinck - 1562-1621) (4'49)
- 16 MY LADY CAREYS DOMPE (Anonyme - 16<sup>me</sup> siècle) (1'13)
- 17 CHACONNE (Louis Couperin - 1626-1661) (3'18)
- 18 BRANLE DE BASQUE (Louis Couperin - 1626-1661) (0'56)
- 19 NOEL "SI C'EST POUR OTER LA VIE"  
(J. François d'Andrieu - 1682-1738) (2'36)
- 20 PIECES POUR HORLOGE A FLUTES / FLÖTENUHR  
(Joseph Haydn - 1792) (6'17)  
index 1. Allegro moderato (1'05)  
index 2. Minuetto (1'04)  
index 3. Allegretto (1'13)  
index 4. Andante (1'00)  
index 5. Allegro (0'55)  
index 6. Marche (1'00)
- 21 ROMANCE (C. Balbastre) (2'40)
- 22 SUITE DE DANSES ROUMAINES (Bela Bartok - 1881-1945)
  - 22 CORNEMUSES (1'58)
  - 23 LA TREPIGNEUSE (0'57)
  - 24 DANSE DE BUCIUM (1'55)
  - 25 POLKA ROUMAINE - DANSE RAPIDE (1'35)

© 1987 PIERRE VERANY

© 1987 PIERRE VERANY

Couverture : Joueuse de mandoline (détail), Gaspare Traversi - Musée Granet, Aix-en-Provence  
Cliché Bernard Terlay

Depuis son invention au deuxième siècle avant notre ère, l'orgue n'a cessé d'évoluer pour parvenir à l'état de perfection que nous lui connaissons aujourd'hui.

Instrument tout d'abord d'usage essentiellement profane, il fut ensuite "récupéré" par l'église et assez rapidement jugé indispensable à la célébration liturgique ce qui donna lieu en Europe à une véritable éclosion d'instruments prestigieux comme en témoignent les buffets d'Amiens (1431), de Strasbourg (1492) ou de Chartres (1545) encore en place de nos jours.

Parallèlement à la construction de ces instruments monumentaux, les facteurs d'orgues produisaient en grande quantité des instruments plus modestes appelés positifs, portatifs ou régales destinés au divertissement. Il en résulte alors toute une littérature spécifique à ce type d'instrument : danceries et transcriptions de chansons dont une grande partie a été conservée sous forme de manuscrits ou de volumes imprimés disséminés dans la plupart des bibliothèques d'Europe. Après une brève éclipse en faveur des instruments à cordes pincées, l'orgue profane fera un véritable retour en force avec le Noël à variations, et les organistes du grand siècle sauront donner à ces savoureuses expressions de la piété populaire un charme et une couleur vite célèbres par des variations aussi simples qu'ingénieuses.

La musique pour orgue à cylindre tient elle aussi une place non négligeable. Le plus souvent contenu dans le boîtier d'une horloge, ce type d'instrument, permettant d'obtenir des sons sans le secours d'un organiste, est aussi ancien que l'orgue lui-même, et certains musiciens comme Haendel, Haydn, Mozart et Beethoven ne dédaignèrent pas d'écrire pour lui. Son principe de fonctionnement se trouve d'ailleurs minutieusement décrit par Dom Bédos dans la quatrième partie de son "Art du facteur d'orgues" et cette description y est illustrée par une délicieuse "romance" écrite spécialement pour cet ouvrage par Claude Balbastre. Cette pièce, dont le moindre détail d'interprétation se trouve ici détaillé avec une précision rigoureuse reste pour les organistes un document inestimable.

On voit que l'orgue, tout au long de son histoire, n'a cessé de servir avec un égal bonheur un répertoire tant sacré que profane, et c'est cette dernière forme d'expression que nous vous invitons à découvrir ici.

André ISOIR

Ever since it was invented in the second century B.C., the organ has continued to develop, finally reaching its present state of perfection.

First used for secular occasions, it was then "recovered" by the church and quite soon considered to be an indispensable instrument for liturgical celebrations, which gave rise in Europe to a veritable blossoming forth of such prestigious instruments as the organ chests of Amiens (1431), Strasbourg (1492) or Chartres (1545) which are still in use today. At the same time, when these monumental instruments were built, organ-builders were producing a large number of more modest instruments called positives, portable or regal, for entertainment purposes. Consequently, specific compositions were written for this type of instrument : dances and transcriptions of songs, many of which were kept in manuscript form or in printed volumes scattered in most of the European libraries.

After a brief eclipse in favour of plucked stringed instruments, the secular organ was to make a great comeback with the Noël with variations, and the organists in Louis XIV's reign were able to

give charm and colour to these delectable expressions of popular piety which were soon famous for their simple and ingenious variations.

Music for the barrel organ was also considerable. Mostly contained in a clock case, this type of instrument emitted sounds without the help of an organist. It is as old as the organ itself and certain musicians such as Haendel, Haydn, Mozart and Beethoven did not disdain to write music for it. The way it worked was, moreover, described by Dom Bédos in the fourth part of his "Organ Builder's Art", illustrated by a delightful romance written specially for this work by Claude Balbastre. This piece, the slightest detail of interpretation of which is rendered here with strict precision, remains an inestimable document for organists.

One can see that organ, all through its history, has continued to serve with equal felicity a sacred as well as a secular repertoire and it is the latter form of expression which we invite you to discover here.

André ISOIR

---

## L'ORGUE DE SAINT-GUILHEM-LE-DESERT

(27 jeux - Pédalier à la Française)

Construit peu avant 1789 par J.P. Cavaillé (l'ancêtre de l'illustre Cavaillé-Coll), il est l'un des plus magnifiques témoins de l'orgue classique français. L'orgue et le buffet ont été classés par les Monuments Historiques et l'instrument est l'objet d'un entretien attentif. Après un relevage en 1968 par le facteur Alain Sals, les importants travaux confiés à ce facteur s'achèvent en 1984 : construction du positif abandonné à la Révolution, laissant muet le clavier prévu, restauration du grand orgue, mécanique et tuyaux, réfection des soufflets cuneiformes, harmonisation baroque. Ces travaux ont été réalisés dans le plus grand respect, selon les principes de Dom Bédos dont s'était inspiré J.P. Cavaillé.

Le buffet a été restauré en 1981 par la Maison Férygnac.

---

## THE ORGAN OF ST GUILHEM-LE-DESERT

(27 stops - French type pedal)

Built a little before 1789 by J.P. Cavaillé (ancestor of the famous Cavaillé-Coll), this instrument is one of the magnificent examples of French classical organs. The organ and chest have been classed as Historical Monuments and it is kept in constant repair. After being rescued in 1968 by Alain Sals, the important repairs entrusted to this organ-builder were finished in 1984 : building of the Positiv, abandoned during the Revolution, leaving the envisaged keyboard silent, restoration of the Great Organ (action and pipes), restoration of the cuneiform swells, baroque harmonisation. These repairs were carried out with the greatest respect, according to the principles of Dom Bédos from whom J.P. Cavaillé drew his inspiration.

The organ chest was restored in 1981 by Férygnac's firm.

Alain SALS  
(1984)

POSITIF (1 <sup>er</sup> clavier) Do 1 - Ré 5	GRD ORGUE (2 <sup>me</sup> clavier) Do 1 - Ré 5
Prestant 4' Doublette 2' Plein jeu IV rangs	Montre 8' Prestant 4' Doublette 2' Fourniture III rgs Cymbale IV rgs
Bourdon 8' Nazard 2 2/3' Tierce 1 3/5' Larigot 1 1/3'	Bourdon 8' Flûte 8' Nazard 2 2/3' Quarte 2' Tierce 1 3/5' Grd Cornet V rgs au Do 3
Trompette 8' Cromorne 8'	Trompette 8' Clairon 4' Cromorne 8' Voix humaine 8'
9 jeux	15 jeux
TOTAL	

Jean-Pierre CAVAILLE  
(1789)

RECIT (3 <sup>me</sup> clavier) Sol 2 - Ré 5	PEDALE Do 1 - Fa 2
Cornet V rangs	Flûte 8'
	Trompette 8'
1 jeu	2 jeux
	= 27 jeux

## ANDRE ISOIR

André Isoir, né le 20 Juillet 1935 à Saint-Dizier, fit ses études musicales à l'école César Franck où il fut notamment l'élève d'Edouard Souberbielle. Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur où il obtient, à l'unanimité du jury, le premier prix d'orgue et d'improvisation en 1960 dans la classe de Rolande Falcinelli.

Il est ensuite lauréat de plusieurs concours internationaux : à Albans (Angleterre) où il lui est décerné le premier prix en 1965, puis à Haarlem (Hollande) où il est vainqueur pendant trois années consécutives (1966-67-68), remportant ainsi le "Prix du Challenge". Il est le seul français à avoir obtenu cette distinction depuis la fondation de ce concours en 1951.

Titulaire du grand orgue de l'église Saint-Germain-des-Près à Paris, il est également professeur d'orgue au Conservatoire de Boulogne-sur-Seine.

Il a enregistré une trentaine de disques, ce qui lui a valu d'obtenir le Grand Prix du Disque à maintes reprises, ainsi que le prix du "Président de la République" pour "Le Livre d'Or de l'Orgue Français". Il s'est vu décerner en février 1974 le prix de composition des Amis de l'Orgue pour ses variations sur un psaume Huguenot.

André Isoir complète sa culture musicale par une connaissance approfondie de la facture instrumentale, celle-ci contribuant, selon lui, à une meilleure approche des différents styles, tant au point de vue de la technique qu'à celui de la registration.

## ANDRE ISOIR

André Isoir, born the 20th July 1935 in Saint-Dizier, studied music at the César-Franck School where he was, more particularly, Edouard Souberbielle's pupil. He then entered the Conservatoire National Supérieur where, in 1960, he won, with the unanimous accord of the board of examiners, the first prize for the organ and improvisation in Rolande Falcinelli's class.

He was subsequently laureate of numerous international competitions : in Albans (England) where he was awarded the first prize in 1965, then in Haarlem (Holland) where he was winner for three consecutive years (1966, 67, 68), carrying off the "Challenge Prize". He is the only Frenchman to have won this distinction since the competition was founded in 1951.

Titular organist at the church of Saint-Germain-des-Près in Paris, he is also an organ teacher at Boulogne/Seine conservatoire. He has made thirty or so records which have won him the "Grand Prix du Disque" many times, as well as the "Président de la République" prize for "Le Livre d'Or de l'Orgue Français". In February 1974, he was awarded the "Amis de l'Orgue" prize for competition for his variations on a Huguenot psalm.

André Isoir has completed his musical culture by a deep knowledge of the manufacturing of musical instruments which, according to him, contributes to a better approach to different styles as regards both technique and registration.

- Clochette pour la soufflerie
- Tremblant fort et tremblant doux
- Accouplement Positif/Grand orgue à tiroir
- Pas de tirasse